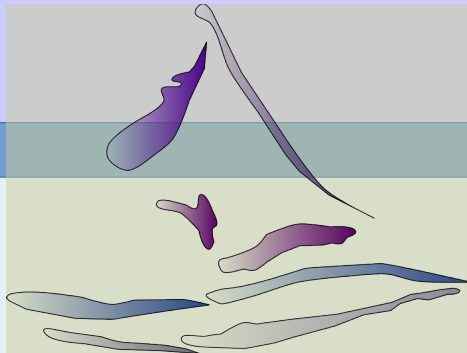


Daniel Racicot

Édition 3

# vers ailleurs



Collection *IMAGINATION*

Éditions OCCIDENTALIA



Daniel Racicot

# Vers ailleurs

Recueil de poèmes en marche

Collection *Imagination*

Éditions Occidentalia

Vers Ailleurs – Recueil de poèmes en marche  
Édition 3  
version : 2.03  
2016, 2017  
Collection Imagination

[www.versailleurs.org](http://www.versailleurs.org)  
[info@versailleurs.org](mailto:info@versailleurs.org)  
ou :  
[danielracicot.qc@gmail.com](mailto:danielracicot.qc@gmail.com)

Si vous désirez participer au développement de *Vers ailleurs*, donnez ce que vous pouvez en visitant le site web ci-dessus.

© Éditions Occidentalia 2017

Tous droits réservés. Toute reproduction de cet ouvrage sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

Dépot légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2017  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-924669-37-2 (3<sup>e</sup> édition, 2017)  
(PDF)



Occidentalia  
[occidentalia.org](http://occidentalia.org)  
[info@occidentalia.org](mailto:info@occidentalia.org)

## Table des matières

### Introduction

1. Les voiles de ton cœur
2. Dans tes yeux
3. Perdu
4. Ce monde
5. Éternité
6. Tout en nez
7. Vogue, vogue
8. La mort vaincue
9. La Voie lactée
10. Le Vent
11. Que sait-on ?
12. L'Égypte
13. Il bat
14. Trésors
15. Tu es tout cela
16. Loin, très loin
17. Les questions
18. Demain
19. Une fleur
20. Les brumes d'été
21. Ivresse
22. Elle vit
23. Il était une fois
24. Chemin
25. Princesse
26. Qu'as-tu fais?
27. Entre

28. Pitié
29. Te perdre
30. Elle sait
31. Toi
32. Le sacré
33. Ils
34. Les ailes
35. L'on dit
36. Ce qu'elle est
37. Andromède et Cassiopée
38. Lui
39. La fleur et l'abeille





## **Introduction**

Tous ces poèmes ont été rédigés entre 2010 et 2016. L'amour, oui toujours l'amour mais aussi plus que l'amour... le doute, la souffrance, l'espoir, la nuit oui j'aime beaucoup la nuit. Le tragique existe et doit exister... tout comme l'humour également. Un peu de tout finalement.

Ce tout petit recueil ne contient qu'une toute petite partie de ce que j'ai écrit au fil des ans... le reste, perdu à jamais, je ne sais même pas où. Le papier, cela se déchire, se tache, se brûle et, ultimement cela disparaît. Perdu dans l'éternel recommencement, d'autres le diront plus tard... pas une grande perte.

Je suis profondément insatisfait de tous ces poèmes. Mais je crois bien que de nombreux auteurs vous diraient exactement la même chose. Est-ce une raison pour les brûler ? Je ne crois pas. Il a même des instants, la nuit, quand seuls les malades ou les incompris sont encore debout, où j'y trouve un léger quelque chose.. mais cela passe toujours assez rapidement.

Pas dans un ordre logique et surtout pas chronologique, je dirais peut être plus illogique, en tout cas, le tout demeure analogique et idéologique à moins qu'il pleuve ce qui nous permettrait de parler de météorologique. Donc dans l'ordre que vous voulez à partir de l'ordre que j'ai voulu.



## **Les voiles de ton cœur**

Les voiles de ton cœur  
Immenses et impétueuses  
T'ont menées sur les hauteurs  
Haletantes et périlleuses

Ces mondes sans pleurs  
Aux brumes lumineuses  
Où toujours tu demeures  
Inconnue et mystérieuse

Sur des rivages nouveaux  
Tu comptes les soleils  
Et tu navigues les flots  
D'une mer vermeille

Les voiles de ton cœur  
Immaculées et diaphanes  
Te mènent avec ardeur  
À travers monts et savanes

Mais l'on dit que l'Amour  
Vogue anonyme et sans peur  
Dans un esquif sans retour  
Sous les voiles de ton cœur



## Dans tes yeux

Dans tes yeux si doux l'on voit si loin  
Dans ton cœur si près mais si lointain  
Comme les étoiles qui jouent ici et là  
Dans la nuit qui à demain s'ouvre déjà

Dans tes yeux si tendres l'on voit si bien  
Dans ton âme si sage où le mal n'est rien  
Comme les vents qui rient ici et maintenant  
Dans l'aurore qui s'ouvre mais si lentement

Dans tes yeux si bons l'on peut voir si fort  
Dans tout ce qui est toi et dans tout ton corps  
Comme les collines qui montent et descendent  
Dans le crépuscule qui s'ouvre sans demande

Mais tout ce qui transparaît dans tes yeux  
C'est l'amour qui règne divin en ces lieux  
Tel un feu nerveux qui couve pour toujours  
Il embrase toute la vie de ses vifs atours



## **Perdu**

Perdu, je regarde partout, où es-tu?  
Que deviens-tu dis-moi, qui es-tu?  
Là-bas parmi les ronces et les fleurs  
Je cherche la clé cachée de ton cœur

Mais les sables l'ont engloutie à jamais  
Et le mistral a bien camouflé les cyprès  
Qui gardaient jalousement des mains avides  
Le lourd secret d'une âme encore timide

Et les dieux violents ont osé noyer  
Ce qui restait de ma vie à peine éveillée  
Ils l'ont jeté sur les rivages de mes rêves  
Épiphanie d'une longue nuit sans trêve

Même si la mer attend le marin du soir  
Pour le perdre tranquillement dans le noir  
L'océan devra attendre que la destinée  
Daigne lui donner ce qu'elle ne peut demander

Car j'ai osé, oui je l'avoue, j'ai eu cette audace  
De regarder sans peur la mort en pleine face  
Mais dans les doux yeux de celle que j'aime  
Je me noie, je me noie, mais toujours je t'aime



## **Ce monde**

Au plus profond des mers j'entends un bruit  
Une voix aux échos perdus du fond de l'oubli  
Des pleurs sans âge meurent du désespoir  
Oublié dans ce labyrinthe aux confins du noir

Au plus profond des terres, je perçois enfin  
Une lumière perdue dans cette nuit sans fin  
Les peurs d'hier habillées de pâles attirés  
Criant ton nom aux sombres vents chavirés

Au plus profond de mon âme, enfin je sais  
Ton être aux teintes verdoyantes et salées  
Et même ces angoisses aux masques faux  
S'évanouissent à l'aube d'un jour nouveau

Au plus profond de tes yeux, je reconnais  
L'amour, seule source du juste et du vrai  
Et tu es tout et tu es la seule et l'unique  
Que j'aime dans ce monde fou et cynique



## **Éternité**

Et  
Tu sais  
Que de t'aimer  
Est paradis de félicité  
L'amour en quête de vérité  
Peut passer une vie à chercher  
Cette personne si difficile à trouver  
Qui prendra avec lui la route de fertilité  
Comment exprimer ce que de t'avoir trouvé  
Est un bonheur qui m'a totalement transformé  
Tu es mon trésor au bout de l'arc-en-ciel argenté  
Ma mine de diamants cachée aux regards effrontés  
Et si tu veux bien gravir avec moi ces marches sacrées  
Peut-être trouverons-nous toi et moi cette véritable intimité  
Et que nos vies ensemble seront bénies par Dieu pour l'éternité



## **Tout en nez**

Prendre le tramway toute la journée  
Se promener sans vraiment y penser  
Prendre un verre dans un petit café  
S'arrêter un instant pour s'embrasser

Laisser le temps se perdre sans pitié  
Cesser un seul moment de compter  
Et faire l'amour sans tenter d'essayer  
Mais juste t'aimer pour toute l'éternité

Manger dans un resto sympa à côté  
Se regarder dans les yeux sans parler  
Se toucher sans jamais vraiment oser  
Comme si je venais de te rencontrer

T'amener au loin pendant tout un été  
Afin de pouvoir enfin nous retrouver  
Seuls pour être ensemble en liberté  
Se coucher au pied d'un saule âgé

Je veux t'écouter chanter un air léger  
T'admirer tandis que tu es occupée  
Et t'aimer car tu es toute féminité  
Surtout taquiner le bout de ton nez



## **Vogue, vogue**

Vogue le navire vers des rivages inconnus  
Défiant la mer aux mille visages ingénus  
Sa proue hardie mesurant l'étendue des eaux  
Et ses voiles domptant les vents costauds

Sans peur il perce les trop épaisses nuits  
S'empressant à travers les secrets enfouis  
Comme si même tous les glaciers éternels  
Jamais ne pourraient freiner son élan irréal

Les cieux défilent au-dessus de ses mâts  
Et les dieux inutiles surveillent ses ébats  
Sa coque éternelle fait fi des récifs perdus  
Son étoupe tient bon dans les massifs ardu

Mais dans ce navire ni capitaine ni marins  
Aucune carte pour retrouver son chemin  
Ce sont les étoiles qui le guident toujours  
Et peut-être même dit-on les rêves d'un jour

Car ce vaisseau fantôme à l'allure magique  
Porte en lui un destin étrange et tragique  
Ce bateau c'est mon âme qui vogue vers toi  
Et c'est mon amour sans cesse aux abois



## **La mort vaincue**

Le jour meurt le soir venu  
Dans la grisaille des lunes perdues  
La nuit étend son long manteau  
Elle se perd dans les coteaux

La fleur meurt l'hiver venu  
Dans le froid et l'oubli vécu  
Elle se rappelle encore de l'eau  
Elle a mémoire du ruisseau

L'oiseau meurt son temps venu  
Dans le vent et l'air ténu  
Il regarde vers le haut  
Il rejoint ses rêves si beaux

Mais l'espoir toujours survit  
Si fragile à toute vie  
Si sensible il fuit la peur  
Et jamais il ne se meurt



## **La Voie lactée**

Mère des étoiles  
Elle couve l'univers  
Et pudiquement dévoile  
Toutes nos prières

Éternellement elle connaît  
Les pleurs de notre histoire  
Mais toujours elle se tait  
Car elle compte nos espoirs

Le temps lui appartient  
Sans fin elle tournoie  
Et nous garde en son sein  
Car elle sait donner foi

Elle peint son unique toile  
Et existe en tout lieu  
Mère des étoiles  
Mais surtout fille de Dieu



## **Le Vent**

Tour à tour doux et violent  
Il sait perdre ou prendre son temps  
Il sait gronder et paresser  
À toute plainte rester fermé

Tour à tour grégaire et solitaire  
Il sait contrôler sa colère  
S'ouvrir aux jours lumineux  
Retrouver son chemin quand il pleut

Tour à tour avare et généreux  
Il sait porter la vie en tout lieu  
Mais aussi la briser à jamais  
Détruire l'espoir des matins si frais

Mais à l'amour en détresse  
Il sait porter foi et caresses  
Et dire les mots qu'il faut  
Ceux qui courent toujours avec l'eau

Car bise ou brise ou même orage  
Tornades, ouragans pleins de rage  
À chaque personne il sait parler  
Et dire l'éphémère de toute éternité



## **Que sait-on ?**

Que sait-on des rêves des étoiles  
de leur si longue torpeur sous le voile  
des mondes qui sont et puis ne sont plus  
de ces secrets à tout jamais perdus

Et que sait-on des rêves des enfants  
de leur élan magique au-delà des temps  
de ces mondes nés du simple désir  
et à jamais détruits d'un seul soupir

Et connaît-on les prières du jour  
portées sur les ailes troublées de l'amour  
par la brise timide à tout jamais si bleue  
elles se perdent dans le merveilleux

Et que dire de ces rêves sacrés  
pour toujours marqués des liens créés  
je les vois, ils montent au firmament  
ils caressent le divin et se perdent gaiement



## L'Égypte

Terre de mystères  
Œuvre des dieux  
Les étoiles guidèrent  
Son regard vers les cieux

Phare des nations  
Architecte royal  
Feu d'inspiration  
Elle fut reine du bal

Éblouie des grandeurs  
De sa tragique destinée  
Elle atteint les hauteurs  
Des grandes envolées

Isis mena ses pas  
Sur les traces de demain  
Et elle lui donna  
Les lumières sans fin

La folie de ses rêves  
Fut sa seule mesure  
Et elle ne connut de trêve  
Que son âme ne fut juste et pure



## **Il bat**

Son cœur ne bat pas pour les attraits du jour  
Il ne sait que faire de ces éphémères atours  
Il regarde souvent loin au-delà de l'horizon  
Il n'est pas fait pour s'étioler en cette prison

Son cœur ne bat pas pour l'amitié sans but  
Il ne sait que faire des bonjours et des saluts  
Il écoute souvent le vent qui souffle la nuit  
Car il veut se perdre au milieu de l'infini

Son cœur ne bat pas pour ces paroles en l'air  
Il ne sait que faire de tous ces mots sans chair  
Il hume souvent la pluie qui tombe si dru  
Il voudrait pouvoir se couvrir de l'ingénue

Car...

Son cœur ne bat qu'à la mesure de l'univers  
Il scande sans cesse la musique des sphères  
Il ne cesse de vouloir, il ne cesse d'espérer  
Car il est fait de piété, il est fait pour aimer



## Trésors

Trace lentement sur mon sein ce nom qui t'appartient  
Qu'il soit gravé à tout jamais d'un signe de ta main  
Car dans l'oubli et même dans la peine il sera à moi  
Et me mènera ici ou ailleurs encore et toujours à toi

Mets sur mon front ce parfum que tu portais enfant  
Que ses effluves me guident sur les ailes du temps  
Où je peux te retrouver sous les traits de celle qui  
Est mienne de toute éternité et non juste aujourd'hui

Place sur mes yeux fatigués ce baiser pur et si doux  
Qu'il m'accompagne dans mes rêves et aussi partout  
Là où tu es et là où tu vas car je suis sans cesse tes pas  
Qui me mènent dans des orientes de fleurs de mimosas

Dépose dans mon oreille tes paroles si mélodieuses  
Que leurs chants puissent rendre ces nuits heureuses  
Et murmure à travers ce voile magique ces seuls mots  
Ceux que tu connais si bien et qui donnent le repos

Car tu es faite d'étoiles filantes et de rêves inachevés  
De pain d'épice, d'espoirs et de cette matinale rosée  
De fleurs inconnues encore trop timides pour éclore  
Tu portes en toi tout cela et plus encore de trésors



## **Tu es tout cela**

Tu es le souffle unique qui meut tout mon être  
la flamme qui avive et attise ce qui est sans voix  
le phare qui appelle et éclaire dans la nuit  
et la caresse qui calme et apaise dans le bruit

Tu es le tourbillon qui déplace sans loi ni maître  
l'eau qui doucement nourrit et sillonne sans loi  
le soleil qui donne et souligne toute beauté  
et la lune qui éclaire mes passages si bien cachés

Tu es la danse qui chevauche les étoiles du ciel  
le rire qui guérit sans effort tout mon univers  
tu es la femme de rêve de mes rêves d'enfant  
tu es celle qui habite en moi en tout temps



## **Loin, très loin**

Loin très loin dans une forêt aux parfums d'ébène  
la cime des arbres touche les étoiles sans peine  
et les fleurs s'entrelacent dans une danse la nuit  
mais seulement quand il pleut et que la lune luit

Attraper du bout des doigts un rayon des cieux  
juste un peu de lumière d'un bleu merveilleux  
le placer doucement dans un vase transparent  
il éclaire ton cœur et réfléchit un autre temps

Loin très loin un arbre au ramage de couleur or  
semble mort mais en réalité lentement il dort  
et la vie qui l'entoure se prélassse à ses côtés  
un repos bien mérité après toutes ces années

Près tout près au dedans de cet espace magique  
où toi et moi pouvons s'écarter de tout tragique  
je t'embrasse doucement et te serre tendrement  
ton cœur je l'entends, il me parle secrètement



## **Les questions**

Au sommet d'une montagne un lac immobile  
perché tel un nid sur une falaise difficile  
et sous les eaux calmes une sirène diaphane  
arpenante solitaire les étranges savanes

Tout aux fonds des lagunes une fosse infinie  
écho sa plainte aux accents de litanie  
son pays est si loin, son amoureux absent  
son cœur pleure depuis si longtemps

Elle sait le chemin de ce parcours éternel  
et connaît tous les méandres criminels  
du sentier qu'elle désire emprunter

Mais peut-elle refuser les questions subtiles ?  
même si elles posent des pièges habiles  
la vie ne saurait en aucun cas être évitée



## **Demain**

Tels les mots qui sont passés  
Perdus déjà dès que prononcés  
Dans l'oubli des élans du cœur  
Dans l'expiation de tous les leurres

Tel le jour qui encore disparaît  
Dans la nuit qui toujours renaît  
Il faut pouvoir faire face  
Aux souvenirs dont on perd trace

Hier est un oiseau qui se meurt  
Qui n'ose faire face à ses peurs  
Et est fait d'un verre fragile  
D'espoirs déçus, de peurs malhabiles

Mais demain est un baiser éternel  
L'aube timide d'un nouveau Noël  
Que Dieu donne à toute créature  
Afin que toujours l'espoir perdure

Et demain est fait d'un fil si fin  
Que seul peut tisser le divin  
Et tout ce qui le garde en vie  
C'est l'amour qui nous unit



## **Une fleur**

Tu es ma fleur sauvage  
Bercée au clair de lune  
Sous le violent orage  
Compagnon d'infortune

Tu es ma fleur des champs  
Caressée de tous côtés  
Par les timides vents  
Qui ne veulent qu'un baiser

Tu es ma fleur des montagnes  
Hissée sur les flancs hardis  
Regardant de loin les campagnes  
Où jadis tu connus une autre vie

Tu es ma fleur des bois  
Vivant parmi hêtres et tilleuls  
Respirant les parfums d'autrefois  
Qui racontent la forêt seule

Tu es la seule fleur que j'aime  
Et dans toute ton ouverture  
Je retrouve le mystère suprême  
De Dieu et de Sa nature



## **Les brumes d'été**

Le chant des brumes déchire le crépuscule déchu  
dans l'ombre des dunes il appelle les navires perdus  
la fatalité des ans passés menace les cieus d'hier  
et le poids du temps fracasse sans pitié les mers

Les mats tendus ciblent toujours les étoiles d'antan  
et les voiles refusent de se soumettre aux vents  
la coque gracile détruit encore les eaux fragiles  
et tout autour nagent curieuses les sirènes nubiles

À la dérive sa proue se dresse haute et majestueuse  
elle fut il y a longtemps source de joie orgueilleuse  
mais maintenant ce n'est plus qu'un terne joyau  
qui se perd dans les sombres méandres des flots

Une triste mélodie remplit de sa plainte l'horizon  
mais sourd à tout le navire ne connaît plus son nom  
pourtant cette voix l'homme au gouvernail il sait  
elle fut un jour lointain sa fiancée, celle qu'il a aimée

Le navire moribond s'enfonce dans les brumes d'été  
son chemin le porte ailleurs vers sa sombre destinée  
un jour peut-être se laissera-t-il guider par son compas  
mais l'océan est une maîtresse qui ne pardonne pas



## **Ivresse**

Sourde ivresse des nuits interminables  
qui se dresse en moi inassouvissable  
où les mots se teintent de parures  
tout à la fois si horribles et si pures

Aveugle défaite des jours inavouables  
perdus dans une paresse inconsolable  
assis au fond de ce minable galetas  
fumées et vapeurs m'amènent au-delà

Rouge colère qui détruit pour rebâtir  
qui veut tout sans de rien se départir  
horreur bitumineuse des liens coupés  
depuis toujours disparus et oubliés

Sombre misère des désirs incompris  
desséchés en cet inconscient de folie  
je me meurs et pourtant deux est un  
ou est-ce que noir est blanc ou brun ?

Espoirs abandonnés et incalculables  
dressés contre moi, incontrôlables  
je te regarde et oui je sais que tu es  
j'ouvre une autre bouteille et je renais



## **Elle vit**

Hésitante et fragile la flamme vacille  
Dans les plaines de ton cœur elle vit  
Maladroite et gracile encore elle luit  
Elle murmure et lentement elle brille

Elle est seule la souffrance du monde  
Elle est aussi le don et l'espoir d'ailleurs  
Saura-t-elle tous nous rendre meilleurs ?  
Elle tourne et tourne dans cette ronde

Guide-moi vers ton cœur qui donne  
Foi et confiance dans l'amour fou  
D'un être toujours si pur et si doux  
Vite avant que les cloches ne sonnent

Vite embrasse-moi toujours et encore  
Avant que ne s'éteigne cette flamme  
Car je vois que s'étirole mon âme  
Pourra-t-elle échapper à cette mort ?

Donne-moi tout ce que tu seras un jour  
Car je veux te garder, ne jamais t'oublier  
Car même malhabile et même menacée  
Cette flamme en toi, elle vit toujours



## **Il était une fois**

Il y a bien du temps il y a de cela bien des ans  
Il y a ta chevelure portée dans le souffle du vent  
Il y a tous ces « je t'aime » et tous ces regards  
Perdus dans les adieux poussiéreux des gares

Il y a bien du temps il y a de cela bien des ans  
Il y a tes yeux camouflés par le soleil brûlant  
Il y a toutes ces nuits et aussi tous ces matins  
Perdus dans la course inachevée vers demain

Il y a bien du temps il y a de cela bien des ans  
Il y a tes lèvres aux baisers toujours si invitants  
Il y a tous ces serments et toutes ces promesses  
Perdus à jamais dans ces moments d'ivresse

Il y a bien du temps il y a de cela bien des ans  
Il y a ton corps qui sait se donner si lentement  
Il y a toutes ces colères et aussi toutes ces peurs  
Perdus, dit-on, au plus profond de nos pleurs

Il y a bien du temps il y a de cela bien des ans  
Il y a toi et moi vivant en dehors de tout temps  
Il y a l'Amour si pur dont l'on dit qu'il vit encore  
Perdu, il y a bien du temps, bien des ans qu'Il dort



## **J'ai perdu mon chemin**

il y a de cela fort longtemps, j'ai perdu mon chemin  
et depuis lors, je le cherche, je le cherche sans fin  
du matin jusqu'au soir et même les nuits sans lune  
je parcours ces contrées et ne rencontre que rancune

j'ai perdu mon chemin dans cet abysse sans fond  
celui que l'on porte en son cœur avec agitation  
car ce n'est la réponse seule qui saurait satisfaire  
ce choix final doit être et ne plus jamais se taire

j'ai perdu mon chemin dans la courbe dangereuse  
que l'on croise à mi-jour dans l'ombre mystérieuse  
car l'orgueil ne connaît qu'apparences et luxure  
et l'homme ne sait que faire de tout ce qui est pur

j'ai perdu mon chemin dans ces vallées si douces  
où la bise du midi ne fait que causer des secousses  
et les labyrinthes menacent de m'engouffrer à jamais  
car les Minotaures se pressent à la porte de l'imparfait

j'ai perdu mon chemin mais je n'ai pas perdu la foi  
Ariane mon unique fait que ce fil qui me vient de toi  
puisse me guider sûrement là où je dois être enfin  
car mon âme elle est seule, elle pleure d'être si loin

j'ai perdu mon chemin et les souvenirs de ces jours  
si près de toi qui sera éternellement mon seul amour  
sont maintenant nébuleux et s'estompent dans le noir  
arrache-moi à cette mort, autre forme du désespoir

il y a de cela fort longtemps, j'ai perdu mon chemin  
et depuis lors, je le cherche, je le cherche sans fin  
mais ce chemin je le sais il ne se trouve qu'en moi  
et il croise cette autre route qui me mène, oui, à toi



## **Princesse**

princesse des âmes blessées  
mes pas m'ont sûrement mené  
tout prêt de l'abîme sans fond  
couvre-moi de ton seul pardon

princesse des cœurs meurtris  
elle me tue lentement la nuit  
toi seule peux ouvrir la porte  
celle qui promet et reconforte

princesse des eaux gelées  
toi seule peux être aimée  
tu frissonnes dans la nuit  
tu te couvres de mélancolie

princesse des lunes bleues  
troublée des jours heureux  
si seulement un toucher  
la paix pouvait t'apporter

princesse des terres perdues  
ton pays si loin en toi remue  
il t'appelle de ce nom renié  
celui qui fut tien de l'éternité

princesse des rêves oubliés  
perdus dans les cieux sacrés  
peut être reviendras-tu un jour  
peut-être nous ne tuerons l'amour



## **Qu'as-tu fait?**

Qu'as-tu fait de mon cœur ?

Arbre solitaire

Tu l'as déraciné

Sans remords de la terre

Où il était ancré

Qu'as-tu fait de ma vie ?

Terre en friche

Tu l'as labourée

Sans effort ou triche

Tu l'as retournée

Qu'as-tu fait de mon être ?

Rocher endormi

Tu l'as éveillé

Sans retard de ce lit

Où il s'était étioilé

Qu'as-tu fait de mon âme ?

Volcan éteint

Tu l'as rallumé

Sans égard au danger

Pour la garder sur ton sein



## Entre

entre la terre et le ciel il y a toute l'éternité  
et mille rêves qui colorent notre destinée  
il y a toutes ces prières qui vont si haut  
et les chants de nos cœurs à jamais dévots

entre hier et demain, il y a tout ce bruit  
et il y ces trains qui passent dans la nuit  
il y a toujours ces regards qui disent tant  
et ces sourires perdus depuis longtemps

entre jamais et toujours il y a enfin peut être  
ces fols espoirs qui ne sauraient disparaître  
il y a toutes ces peines qui rongent l'intérieur  
et ces souffrances qui nous rendent meilleurs

entre toi et moi il existe une histoire vraie  
celle qui nous guette tous ces soirs si frais  
il y a tous ces souvenirs encore si purs  
et aussi ces baisers qui toujours perdurent

entre naissance et mort il y a trop de temps  
passé à refuser d'aller toujours de l'avant  
car l'on sait qu'un instant peut tout changer  
et en un moment l'univers entier basculer

mais entre la voie ferrée et l'autoroute  
il y a tous ces enfants qui encore doutent  
si l'amour peut l'emporter sur la haine  
si l'humain peut se libérer de ses chaînes

car entre terre et ciel il y a toute l'éternité  
et il n'y a qu'une réponse source de vérité  
et cette réponse vit en nous si seulement  
nous lui ouvrons la porte éternellement



## **Pitié**

bien haut, au sommet des sommets je t'ai rencontré  
et la lune s'est dévoilée, j'ai pu voir son côté caché  
et ce que j'ai vu, je ne peux le révéler car ce secret  
ne se donne que dans la souffrance et dans le regret

il y a bien longtemps, j'ai perdu ce que j'avais reçu  
ce don qui m'avait été fait que je n'avais pas reconnu  
aujourd'hui je sais que l'éternité n'est que poussières  
que l'amour peut tout faire et que la vie est première

depuis lors je passe ce qui me reste à donner très loin  
loin de toi et loin de moi et loin de tous mes demains  
car mon être est habité de cet éclair qui est aujourd'hui  
tout ce qui lui reste de cette unique vision du paradis

j'ai compris mon seul désir et j'ai pu dire la seule prière  
celle qui est en moi depuis toujours et est mon univers  
car si je suis pécheur et tous mes hier sont sans espoir  
je rêve toujours de cet instant où j'ai pu enfin te voir

car bien haut, au sommet des sommets je t'ai rencontré  
et tout ce qui est s'est révélé, le soleil même a éclaté  
insignifiant dans l'immensité sans limite de ton amour  
je sais qu'il y a très longtemps tu as eu pitié de ce jour



## **Te perdre**

Il est toujours trop tard pour te retrouver  
Il est toujours trop tôt pour te perdre encore  
Que dire de la nuit et du temps des départs  
Mais chacun de tes regards encense mes prés

Les années s'enfuient dans la nuit sans forme  
Les mots se perdent mais toujours si lentement  
Et je te vois dans ta robe de soie si doucement  
Pendant que les jours oubliés s'endorment

Il est toujours trop tard pour te dire bonjour  
Et toujours trop tôt pour te faire des adieux  
Tu t'arrêtes quelquefois mais toujours si peu  
Mais ta voix douce et mélodieuse elle court

Il est toujours trop tard pour te retrouver  
Il est toujours trop tôt pour te perdre encore  
Et tout au fond de ton être et de ton corps  
Tu es la princesse des royaumes sacrés



## **Elle sait**

Elle sait être impertinente  
joueuse et même indécente  
retrouver en elle la danse  
dire sans gêne ce qu'elle pense

Elle sait parler et déparler  
mais toujours avec sagacité  
empilant les mots plus haut  
et les faisant chuter quand il faut

Elle sait se montrer coquine  
et sa voix si douce embobine  
son regard envoûtant enrobe  
surtout quand elle remonte sa robe

Tout à la fois pudique et osée  
elle peuple mes nuits éveillées  
et quand elle s'ouvre à l'univers  
mon cœur dans la tourmente se perd



## **Toi**

tous tes rêves colorent  
la toile de mon être  
et tes yeux si purs  
aspirent mes espoirs  
ils déciment mes pensées  
et les tons si osés de tes cheveux  
revitalisent les océans de ma sensibilité

les nuits glacées des hivers éternels  
ouvrent en moi des passages  
que j'ignore de toujours

et c'est au son de ta voix  
que mon jour intérieur se lève  
car mon univers tout entier  
ne répond qu'à toi  
il te veut  
il te désire  
il est toi  
et toi  
tu es moi



## **Le Sacré**

Dis-moi qui tu es ?  
Où puis-je te trouver ?  
Dans la nuit névrosée  
Mon âme te sent tout près

Dis-moi où tu vas ?  
La mort t'a-t-elle parlé  
D'un monde étranger  
Où tous les mots sont sépia ?

Dis-moi ce que tu fais ?  
Parmi les étoiles qui dansent  
Tes yeux, portes de Byzance  
Ouvrent un passage secret

Partout morts et rapines  
Dans une éternelle ronde  
Opium de la vie moribonde  
Où vivent les noirceurs assassines

Car finalement il faut oser  
Dire ta beauté  
Car le sacré  
Doit triompher...



## Ils

Ils tournent et tournent toujours  
Et ils dansent encore tout autour  
Le soleil du matin même ne peut  
Les suivre dans tous leurs détours

Ils prennent sans cesse ces chemins  
Ceux qui vont sans but et sans fin  
Et trouvent leur source dans les cieux  
Et se perdent dans tous ces lointains

Ils étincellent même dans ces nuits  
Sans lune mais si pleines de magie  
Qui n'appartiennent qu'à ces lieux  
Qui ensorcellent les étoiles ravies

Car ils tournent et tournent toujours  
Et oui ils dansent encore tout autour  
Je les vois je les touche tes cheveux  
Ils dansent de mille cercles l'amour



## Les ailes

Portée sur les ailes du vent  
Ta parole s'élève et s'étend  
Dans la plaine, oui je la vois  
Elle danse, chante et tournoie

Portée sur les ailes du temps  
Ta beauté se meut lentement  
Dans moi, elle vit sans voix  
Je la surprends plein d'émoi

Portée sur les ailes du vent  
Ton corps danse en riant  
Il dit tout du bout des doigts  
Il se moque juste parfois

Portée sur les ailes du temps  
Ta sagesse remonte les ans  
Sans effort elle trouve la foi  
Et de la seule vérité elle boit

Portée sur les ailes de l'amour  
Toi et moi ensemble toujours  
Car celle que tu étais n'est plus  
Et celle que j'aime est revenue



## **L'on dit**

l'on dit qu'il existe sûrement et navigue toujours et encore  
loin des regards, il dessine sur les eaux douces des Açores  
d'éphémères arabesques perdues telles des amours d'été  
de ceux qui ont été et puis se sont tranquillement échappés

l'on dit aussi qu'un jour prochain, bientôt, demain, il viendra  
cueillir celles dont les vies perdues se cherchent pas à pas  
mais retrouver le sens quand le sable s'échappe vite  
fait des siennes et se perd dans ces eaux mais si rapidement

car l'on dit qu'il parcourt sous les orages tous ces chemins  
d'un jour lointain où les routes allaient de l'enfer à demain  
car tous ces tracés occultes mènent à la peine et à la peur  
au sacrifice de l'amour dans la mort tout au fond du cœur

là où l'on dit aussi qu'elle avait tant donné mais sans dévoilé  
les timides ardeurs d'une âme qui un jour peut être a aimé  
car toutes les étoiles de ces cieus moribonds sont témoins  
de tous ces espoirs et ces non-dits qui reviennent de si loin

et l'on dit qu'il existe sûrement et navigue toujours et encore  
même son nom n'est plus jamais prononcé que dans la mort  
mais il est, il sera et il viendra car demain encore existera  
et qui d'autre mais celui qui de tout temps se leva et donna



## Ce qu'elle est

Elle vit sous terre  
Profondément tapie  
Tout près de l'enfer  
À deux pas du paradis

Elle vit sans air  
Totalemt bannie  
Juste en arrière  
Pas trop loin d'ici

Elle vit la mer  
Absolument ravie  
Ce fut, oui ma très chère  
Le plus beau jour de sa vie

Elle vitupère  
Complètement saisie  
Au milieu des vipères  
Un nid, deux nids, trois nids

Elle vis-à-vis pour son père  
Trois renards sont partis  
Chercher leur mère  
Reviendront-ils un jour par ici ?

Elle vit l'hiver  
Lui voler sa patrie  
Ce qu'un nom peut faire  
L'insulte ne peut demeurer impunie

Elle vit se taire  
Les voies qui supplient  
Même les voix de guerre  
Ont perdu toutes leurs amies

Mais sur tes lèvres téméraires  
J'ai goûté aux essences de la nuit  
Et dans tes yeux, doux mystères  
J'ai plongé dans ton âme, elle vit !



## **Andromède et Cassiopée**

Entre Andromède et Cassiopée  
Un instant à peine a passé  
Un seul battement de ton cœur  
Un seul regard dans nos peurs

Entre Québec et Montréal  
Une nuit bleue boréale  
Un seul mouvement de ton corps  
Un seul saut dans le vaste dehors

Mais toujours entre toi et moi  
Une seule harmonie de voix  
Et le temps s'échappe dérégulé  
Entre Andromède et Cassiopée



## Lui

Les livres sacrés disent qu'Il est venu un jour  
Il était baigné d'humilité et ses mots avaient la délicatesse des plus fines pétales de rose  
Sa voix était telle le soleil d'un matin d'été et Il régna sur tous les équinoxes

Fils de lumière et des mystères de toujours  
Ses pouvoirs sont infinis et Il est éternel car Il est la source de toutes les causes  
Et les étoiles même suivirent son chemin sans crainte de défier tous les paradoxes

Et la coupe, Il la but entière et sans détour  
Et du fond de l'infini, l'univers brisé détourna son regard et le temps même oublia  
Et l'on ne sut jamais s'Il avait pleuré ou si ce n'était que la pluie des matins perdus

De tout ce qu'Il avait, Il donna tout par amour  
Car Il vint un jour, baigné d'humilité et ses mots avaient la douceur des fleurs de lilas  
Mais ses pouvoirs sont infinis et Il est éternel, qu'Il nous protège sous ces cieux inconnus

Et les livres sacrés disent qu'Il reviendra  
Un jour



## **La fleur et l'abeille**

Une fleur solitaire  
dans la brise solaire  
par un matin de printemps  
s'ouvrait tout lentement

L'abeille qui voletait  
par là elle passait  
en fit lentement le tour  
troublée par ces atours

Son aile osa une caresse  
elle s'y posa avec délicatesse  
ses courbes la rendaient coi  
parfaite beauté digne d'un roi

Des couleurs fantastiques  
et un parfum hypnotique  
que dire de ces rondeurs  
qui découplaient ses ardeurs

Elle se mit à discourir  
passionnée par son rire  
l'amour avait-il frappé ?  
sans passer par la porte d'entrée

Effleurant lentement la corolle  
elle parcourut doucement la coupole  
la fleur frémit d'un frisson gêné  
et s'ouvrit avec modestie et chasteté

Frappée d'une telle beauté sauvage  
sans savoir comment lui rendre hommage  
l'abeille lui chanta de sa meilleure voix  
un rondeau rempli de peine et de joie

Des effluves d'une douceur infinie  
coururent sur les ailes du vent ébloui  
sans effort apparent les pétales  
se couvraient d'une rosée astrale

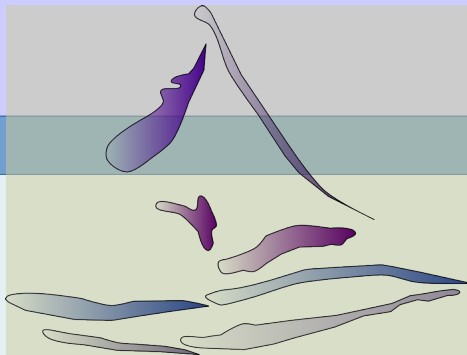
D'un seul coup l'abeille pénétra  
au plus profond de ce nirvana  
cherchant sous sépales et calice  
l'amour vrai et sans malice

Le va-et-vient continuel  
étourdit amant et pucelle  
jusqu'à ce que leur faim  
soit comblée à la fin...



Édition 3

# vers ailleurs



Collection *IMAGINATION*

Éditions OCCIDENTALIA

ISBN 978-2-924669-37-2 90000



9 782924 669372